



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## La formation de l'élite paysanne

Monsieur Sylvain Maresca

### Résumé

Sous-tendue par l'hypothèse que la sélection des dirigeants paysans préfigure, dans ses mécanismes et ses résultats, celle qui opère ensuite dans le reste de la paysannerie, l'étude biographique des représentants agricoles permet de mieux comprendre comment la paysannerie a pu assumer elle-même sa propre sélection sous l'action d'un appareil d'encadrement professionnel et syndical.

### Abstract

Based on the hypothesis that the selection of peasant leaders foreshadows, by its mechanisms and end-products, that which is subsequently operative in peasantry as a whole, the biographical study of farm gives a better understanding of the ways by which peasantry was able to manage its own selection, under the influence of a controlling machinery consisting of farmer's unions and other organizations.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Maresca Sylvain. La formation de l'élite paysanne. In: Économie rurale. N°142, 1981. p. 49;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1981.4401>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1981\\_num\\_142\\_1\\_4401](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1981_num_142_1_4401)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## LA FORMATION DE L'ÉLITE PAYSANNE

MARESCA S.

mots clés : dirigeants agricoles, biographie, représentation.

Centre de Sociologie Européenne, 54, boulevard Raspail, 75006 Paris. Tél. 544. 38.49.

*Résumé* : Sous-tendue par l'hypothèse que la sélection des dirigeants paysans préfigure, dans ses mécanismes et ses résultats, celle qui opère ensuite dans le reste de la paysannerie, l'étude biographique des représentants agricoles permet de mieux comprendre comment la paysannerie a pu assumer elle-même sa propre sélection sous l'action d'un appareil d'encadrement professionnel et syndical.

### THE MAKING OF A PEASANT ELITE

*Summary* : Based on the hypothesis that the selection of peasant leaders foreshadows, by its mechanisms and end-products, that which is subsequently operative in peasantry as a whole, the biographical study of farm gives a better understanding of the ways by which peasantry was able to manage its own selection, under the influence of a controlling machinery consisting of farmer's unions and other organizations.

Les dirigeants agricoles entretiennent souvent avec l'agriculture une « distance » — mesurable à la durée de leur scolarité, au nombre de leurs parents et relations hors du milieu agricole, à la fréquence de leurs absences d'une exploitation qu'ils tendent à ne gérer plus que par salariés interposés — d'autant plus grande qu'ils accèdent à des responsabilités plus importantes, car cette distance est à la fois principe et conséquence d'une vie publique qui éloigne les porte-parole de leur état paysan en les attachant à une fonction de représentation.

**dirigeant agricole** qui gravit les échelons de la hiérarchie des responsabilités tend à devenir un **professionnel de la représentation**, paysan de pure forme (mais non pas faux paysan) à force de représenter les paysans.

Par inclination autant que par intérêt, les dirigeants ont souvent une pratique agricole moderniste, faite d'innovation technique et juridique, de « rationalité économique », comme si ce qui leur permettait d'acquérir la considération et les mandats de représentants sans perdre la reconnaissance du milieu paysan n'était qu'une « normalité à venir », à laquelle devront se conformer les exploitants s'ils veulent demeurer des agriculteurs.

Mais si les dirigeants paysans apparaissent comme ceux qui possèdent le plus de caractéristiques rares dans la paysannerie, ils cumulent généralement la plupart des propriétés formelles du groupe paysan, que célèbrent leurs biographies officielles. En insistant sur la conformité au détriment de la distinction, celles-ci ne remplissent pas uniquement une fonction idéologique ; elles désignent également l'ensemble des propriétés communes qui font qu'un dirigeant est « représentatif ». L'analyse des modes de production des biographies officielles permet de déceler le rôle de la reconnaissance par les « pairs » (les autres dirigeants dans la reconnaissance de la représentativité des porte-parole paysans par la « base » (les agriculteurs) et par leurs partenaires (responsables administratifs et politiques). Tout se passe comme si, en déléguant le pouvoir d'agir et de parler en leur nom, les paysans délèguent aussi à leurs dirigeants celui de contrôler les mécanismes de délégation et de distinguer les responsables les plus « représentatifs ». Si la démonstration de son excellence professionnelle est souvent ce qui permet à un jeune dirigeant de s'imposer aux autres paysans, l'expression et le renouvellement de la confiance des responsables plus expérimentés et plus haut placés deviennent toujours plus déterminants dans la réussite de sa « carrière », à mesure que ses propres intérêts se circonscrivent davantage à l'espace concurrentiel des organisations agricoles. **Porté aux responsabilités professionnelles parce qu'il était le plus apte à bien représenter une profession qu'il exerce avec excellence, le**

Les « motivations » de ces paysans « distingués » à incarner la paysannerie de demain, c'est-à-dire à imposer l'agriculture comme une profession d'avenir et eux-mêmes comme l'avenir de leur profession, sont probablement celles d'agriculteurs, généralement aisés, que leur trajectoire sociale a prédisposés à ne pas se satisfaire de leur état paysan ; on peut voir dans leur carrière de dirigeant une tentative d'être paysan sans l'être, d'appartenir à l'« élite paysanne » et, en se posant en experts de leur milieu, de s'intégrer au milieu des experts, aux cercles dirigeants du département, de la région ou du pays, dans lesquels ils sont introduits par la détention d'un « capital social » qui déborde largement de la paysannerie.

Ces questions prennent tout leur intérêt si l'on réalise que le **principal enjeu de la représentation des agriculteurs est la définition d'une nouvelle identité paysanne** et que la sélection des dirigeants, donc la représentation qu'ils imposent de la paysannerie, déterminent son identité reconnue et sa réalité sociale, dans une mesure qui s'accroît avec le poids grandissant acquis par les organisations professionnelles dans l'orientation de la production agricole.